

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA**  
**RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**Université Mohamed Seddik Ben Yahia – Jijel**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de lettres et de langue française**

N°-d'ordre :

N°-de série :



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Option : Littérature et civilisation**

**Intitulé :**

**Stratégies d'écriture dans *Les Désorientés***

**d'Amine Maalouf**

**Membres du jury :**

Président : AZIBI Arezki

Rapporteur : MESSAOUDI Samir

Examineur : BOUHADJAR Rima

**Présenté par :**

DJEROU Saida

KOUAHI Khadidja

**Année universitaire : 2018 - 2019**

# Dédicace

A la mémoire de mon père, à ma mère, à toutes mes chères  
sœurs.

A toute ma famille, mes amies, et ceux qui  
m'aiment.....

**Saida**

# Dédicace

Je dédie ce travail

A mes chers parents

A mon mari

A ma sœur unique : Meriem

A mon frère : Mohamed Amine

A toute ma famille et toutes mes amies

A tous ceux qui m'aiment, m'écoutent, m'encouragent qu'Allah

vous garde pour moi.

**Khadidja**

# Remerciements

Tout d'abord nous tenons à remercier Dieu tout puissant de nous avoir donné la force et surtout la patience pour réaliser ce travail.

Nous tenons à remercier très sincèrement notre encadreur de recherche MESSAOUDI Samir, qui nous a accompagnées, avec sa patience et qui nous a dirigées vers les chemins de la connaissance.

Nous tenons aussi à remercier toutes les membres du jury d'avoir  
Accepté d'évaluer ce modeste travail.

Nous tenons enfin à exprimer un grand remerciement à nos chers  
parents qui ont  
donné très tôt le désir et les moyens nécessaire pour mener à terme nos  
études.

## Table des matières

<b>Introduction générale</b> .....	<b>09</b>
<b>Premier chapitre: la présentation de l'auteur et du corpus</b> .....	<b>14</b>
1- Du côté de l'auteur .....	14
2- Du côté du corpus.....	16
3- Ancrage socio-historique.....	17
4- Sens et fonction du titre.....	20
<b>Deuxième chapitre : La narration</b> .....	<b>25</b>
<b>I- La narration dans <i>Les Désorientés</i></b> .....	<b>25</b>
1- Narration entre Histoire et fiction.....	25
2- L'analyse du temps et de l'espace.....	28
3- L'espace entre la narration, la description et l'écriture.....	29
<b>II. Polyphonie et dialogisme</b> .....	<b>30</b>
- Les voix polyphoniques dans <i>Les Désorientés</i> .....	30
<b>III. L'épistolaire et l'écriture de l'Histoire</b> .....	<b>33</b>
<b>Troisième chapitre : L'analyse thématique dans <i>Les Désorientés</i></b> .....	<b>37</b>
<b>I- La notion du thème</b> .....	<b>37</b>
<b>II- La progression thématique</b> .....	<b>37</b>
<b>III- La progression thématique dans <i>Les Désorientés</i></b> .....	<b>38</b>
1- Les thèmes dominants.....	39
a- L'exil.....	39

- Dans le récit d'Adam.....	40
b- Les souvenirs .....	40
- Dans le récit d'Albert.....	41
c- L'amitié .....	41
- Dans le récit de Ramez.....	42
2- Quelques thèmes secondaires.....	42
-Les fragmentations communautaires, identitaires, religieuses.....	42
3- L'exil comme figure de trahison.....	43
<b>Quatrième chapitre : <i>Les Désorientés</i>, autobiographique ou autofictionnel .....</b>	<b>46</b>
<b>I- L'autofiction.....</b>	<b>46</b>
<b>II - Le « je » dans <i>Les Désorientés</i>.....</b>	<b>48</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>52</b>
<b>La liste des références bibliographique.....</b>	<b>56</b>
<b>Résumés .....</b>	<b>60</b>
<b>Résumé en Français.....</b>	<b>61</b>
<b>Résumé en Arabe .....</b>	<b>62</b>
<b>Résumé en Anglais.....</b>	<b>63</b>

# **Introduction générale**

## **Introduction générale**

---

**« Le roman n'est désormais plus l'écriture d'une aventure mais l'aventure d'une écriture. » Jean Ricardou.<sup>1</sup>**

L'écriture littéraire désigne la forme que prennent certains écrits dans la société et l'histoire. Le mot "écrit" a acquis un sens tout à fait nouveau et différent, au début des années 1960, Roland Barthes l'ayant choisi pour désigner la façon dont l'écrivain lui-même envisage la place de ses écrits.

L'écriture est donc l'ensemble des outils langagiers qui permettent de construire un texte, ce qui produit du sens et véhiculer des idées. Cela peut être divisé en trois formes: selon la volonté, le souci et les buts de l'écrivain ; écriture documentaire, écriture informative ou émotionnelle et enfin une écriture romanesque, comme c'est le cas de notre corpus.

De ce fait, l'écriture romanesque est une œuvre narrative, un récit qui relate des faits imaginaires ou réels. Il se caractérise par sa diversité, sa capacité à aborder tous les sujets, peut être un roman policier, historique, autobiographique, d'aventure, . . . etc.

Au cours du temps, la littérature francophone a connu une évolution considérable sur le plan thématique et culturel. En faisant fi, quel que soit la nationalité de l'auteur et des frontières géographiques et socioculturelles.

Pour l'écrivain franco-libanais Amin Maalouf, la littérature francophone est considérée comme un outil de rapprochement entre l'Orient et l'Occident, entre le moi et autrui. Cette littérature est constituée pour lui la plume d'or. Depuis ses premiers écrits, il construit un pont symbolique entre l'homme et le monde dans lequel il vit.

Tout d'abord, il faut signaler que le rapprochement entre l'Orient et l'Occident, l'exil, les souvenirs, l'histoire et la guerre sont les thèmes majeurs qui prédominent dans ses œuvres : « L'Histoire a souvent tort ; mais notre lâcheté de mortels nous conduit à

---

<sup>1</sup> <https://diacritik.com/2016/07/25/jean-ricardou-1932-2016-l'aventurier-du-nouveau-roman/> consulté le 31/03/2019

## Introduction générale

expliquer doctement pourquoi ses décrets étaient justes, pourquoi se qui arrivé inéluctable, et pourquoi nos nobles rêves méritaient de crever. »<sup>1</sup>

Notons que nous allons tenter de réaliser une étude sur l'un de chefs-d'œuvre qu'ont marqué la littérature francophone contemporaine. L'œuvre que nous allons mettre en exergue n'est qu'un petit échantillon, qui représente par excellence une richesse littéraire d'actualité: *Les Désorientés* d'Amin Maalouf.

Plusieurs choses attirent notre l'attention du lecteur dans ce roman, en commençant par les histoires racontées simultanément par chaque personnage. Aussi, que le va et vient entre Orient et Occident, les personnages, . etc. *Les Désorientés* est d'autant plus important, car il relate des faits historiques survenus, au Liban entre 1976 et 1990, c'est-à-dire pendant la guerre civile libanaise. Le récit se déroule dans seize chapitre (ou jours), qui sont les journées qui a passées Adam au Liban. Dans ce récit l'auteur raconte des épisodes à la fois au présent vécu et au passé, d'un groupe d'amis qui s'appelle " les byzantins", en alterence avec le narrateur personnage Adam. Les différents personnages mis en lumière en alternance avec le journal intime d'Adam (l'héros).Donc, l'histoire est racontée tantôt a la troisième personne tantôt à la 1<sup>ème</sup> personne, et ceux qui nous donnent l'impression de vivre l'histoire au Liban, et à vivre les événements de l'intérieur et de l'extérieur.

En cinq-cents vingt-quatre pages, l'auteur replonge ses lecteurs dans les années de la guerre civile libanaise et les conflits qu'a connus ce pays entre 1976-1990.

Tout au long du roman, l'écrivain suit un ordre chronologique. Il décrit la société libanaise pendant la période d'avant et d'après-guerre, selon des expériences propres à chaque personnage, en mettant l'accent sur certaines caractéristiques sociales libanaise (la diversité culturelle, religieuse, raciale...etc.) minutieusement. Tout cela crée une complicité entre le lecteur et les différents personnages narrateurs.

Le roman commence par un prologue, qui peut être incompréhensible au début de la lecture, dans lequel Adam dit : « *Je porte dans mon prénom l'humanité naissante, mais*

---

<sup>1</sup> MAALOUF Amin, *Origines*, GRASSET, Paris, 2004, p 85

## Introduction générale

*j'appartiens à une humanité qui s'éteint* »<sup>1</sup>. Le choix de ce prénom par l'auteur n'est pas par hasard, parce qu'il est significatif. Après la mort des parents d'Adam, il partit de sa maison (Le paradis), c'est alors une représentation de l'humanité naissante. Après tant d'années, Adam tente de rassembler les amis du soir pour restaurer les amitiés défaites (toute l'humanité).

La personnalité de l'historien se caractérise par son fidélité, c'est pourquoi Maalouf a choisi cette profession pour son héros, pour qu'il puisse en quelque sorte convaincre le lecteur de ce que raconte Adam. Également, et à travers ce personnage, l'auteur traite les conditions des émigrés arabes en général en Europe, entre l'approbation et le refus.

Face à cette écriture d'Amine Maalouf, nous avons décidé de travailler sur l'intitulé : les stratégies d'écriture dans le roman de l'écrivain libanais Amin Maalouf, qui nous a toujours frappé par ses écrits attrayants et originaux, intitulé *Les Désorientés*, publié en 2012. C'est un roman complexe, profond, et surtout riche sur le plan structurel (écriture) et thématique. Donc, notre analyse sera basée sur l'étude thématique de l'œuvre, par une analyse approfondie des procédés narratologiques mis en œuvre dans le roman, pour qu'on puisse saisir à la fois les principales caractéristiques de l'univers romanesque, et des stratégies d'écritures dans *Les Désorientés*.

Ce qui nous incite à analyser ce roman, c'est qu'il raconte plusieurs histoires, rapportées par des personnages. La raison qui nous a motivé à choisir ce roman est, d'une part, sa richesse thématique, d'autre part, l'histoire bouleversante, racontée avec une grande charge émotionnelle qui apparut dès les premiers pages du récit.

*Les Désorientés* est un roman illuminé par l'humanisme, et en tout point remarquable. C'est à cet égard, et dans le but de diriger notre recherche vers un résultat final que notre problématique se forme autour des questions suivantes:

- A la lumière des thèmes et des structures employées par Amin Maalouf, quels sont les stratégies d'écriture adoptées par l'auteur dans *Les Désorientés* ?

---

<sup>1</sup>MAALOUF Amin, *Les Désorientés*, GRASSET, Paris, 2012, p 11

## **Introduction générale**

---

- Comment A. Maalouf à pu raconter plusieurs histoires en parallèle ? Est ce que le personnage principal Adam, est-il le représentant de l'auteur lui-même?

Notre hypothèse de recherche tente donc de montrer qu'Amin Maalouf veut retracer sa vie privée par le biais du roman, plutôt par la voix de fiction. Il lève les frontières entre le réel et l'imaginaire.

Dans le cadre de notre master en science des textes littéraires, nous présentons ce travail qui est né des connaissances acquises à travers notre formation, notamment celle qui concerne la littérature et les écrivains francophones, auxquelles nous avons éprouvé un grand intérêt. Donc, dans un souci de clarté, nous avons organisé notre travail de recherche, en premier lieu dans un plan qui contient quatre chapitres:

Le premier chapitre est consacré à la présentation de l'auteur ainsi que la présentation de son œuvre. Ensuite on a fait recours à l'ancrage socio-historique du roman de l'extérieur et l'intérieur. Également, nous allons étudier le sens et la signification du titre.

Le deuxième chapitre est consacré à l'étude narrative, dont on fait l'analyse des liens qui existent entre narration, Histoire et fiction, ainsi que l'étude des voix polyphoniques et le dialogisme, ainsi que la façon par laquelle l'auteur procède l'écriture de l'histoire.

Le troisième chapitre est consacré à l'étude thématique, dans lequel on essaye de dégager les thèmes dominants pour pouvoir étudier leur organisation dans le récit.

Dans le quatrième et le dernier chapitre, nous avons essayé de savoir si *Les Désorientés* s'agit d'un roman autobiographique ou autofictionnel.

# **Chapitre I**

## **La présentation de l'auteur et du corpus**

# Chapitre I : la présentation de l'auteur et du corpus

---

Dans ce chapitre, nous allons essayer de définir et de délimiter le champ dans lequel notre corpus *Les Désorienté* s'inscrit. Cette étude va s'articuler en premier lieu autour du parcours littéraire de son auteur Amin Maalouf. Ensuite, nous allons faire le résumé du roman, vu les liens qui existent entre le récit et certains événements socio-historiques, qui se sont déroulés dans le pays natal de l'écrivain. Ce qui nous poussé d'ailleurs à choisir ce roman, vu le sens mystérieux que montre son titre; de quoi s'agit-il ?

## 1. Du côté de l'auteur

Amin Maalouf est un écrivain libanais, essayiste, historien, journaliste, francophone et anglophone. Il est né le 25 février 1949 à Beyrouth, fils d'un père journaliste, également poète, peintre, protestant et anglophone, et d'une mère catholique-maronite, francophone, d'une famille chrétienne orthodoxe, ayant adopté le catholicisme, que ses trois frères. Avant de s'installer avec sa famille au Liban, il a passé son enfance en Egypte, pays d'adoption de son grand-père maternel. Les études primaires d'Amin Maalouf se passent dans une école de Père Jésuites, à Beyrouth. À l'âge de six ans, il a écrit sa première tentative littéraire (article), qui se fait en Arabe, la langue d'ombre pour lui, dont il n'a jamais été publié, par opposition à la langue française qui restait pour lui une langue d'école:

A ceux qui me posent la question, j'explique donc, patiemment [...], que l'arabe est ma langue maternelle, que c'est d'abord en traduction arabe que j'ai découvert Dumas et Dickens et Les Voyages de Gulliver, et que dans mon village de la montagne, le village de mes ancêtres, que j'ai connu une première joie d'enfants et entendu certains histoires dont j'allais m'inspirer plus tard dans mes romans.<sup>1</sup>

Derrière ce nom, se cache un étudiant de science économique et de la sociologie, à l'école supérieure de Beyrouth en 1965. Vers 1971 il a travaillé comme journaliste, en publiant des articles politiques internationaux, en Arabe, dans le journal quotidien An-Nahar de Beyrouth. Ce qui lui permet de visiter différents pays du monde comme l'Algérie, l'Inde, le Bangladesh, l'Éthiopie...etc., voir diverses cultures. Dans la même année il s'est marié à l'âge de 22 ans, avec Andrée, dont il aura trois fils (Ruchdi, Tarek, Zied).

---

<sup>1</sup>MAALOUF Amin, *Les Identités meurtrières*, Paris, Grasset, 1998, pp 07/22

## Chapitre I : la présentation de l'auteur et du corpus

---

L'éclatement de la guerre civile le 13 juin 19761, l'a poussé à déménager en France comme un réfugié, là où il était installé définitivement avec sa famille, dont il a subi une culture bien occidentale.

En France, il retrouve un emploi comme journaliste, dans un mensuel d'économie, puis il est devenu le rédacteur en chef de la revue *Jeune Afrique* 7. La première publication d'Amin Maalouf, était un essai en 1983, avec l'éditeur Jean-Caude Lattès, pour les croisades vu par les Arabes. En effet, ce n'est qu'après le grand succès de son premier roman *Léon L'Africain*, publié en 1986, qu'il décide alors de se consacrer à l'écriture et à la littérature qui sont pour lui comme une profession héréditaire.

Par la suite, les romans se suivent, *Samarcande* publié en 1988, *Les Jardins de Lumière* en 1991, raconte l'histoire de l'homme sage de la Mésopotamie du trois siècle, ce roman est considéré comme une figure importante du roman historique d'inspiration orientale. Dans l'année 1993, il obtient le prix Goncourt pour *Le Rocher de Tanios*. Dans *Les Echelles du Levant* publié en 1996, il parle de la guerre du Liban, qui l'a poussé à quitter son pays natal. Dès cette époque, ses romans mettent en scène les croisements de l'exil, du métissage culturel et aussi de l'identité. Il publie son deuxième essai *Les Identités Meurtrières* (1998), pour lequel il obtient le prix européen de l'essai.

Maalouf essaye pour la première fois à écrire un livre d'opéra, avec *Lamour du Loin*, pour compositrice finlandaise Kaija Saariaho en août 2000. Dans la même année, il a publié son roman *Le Périple de Baldassare*. Se suivant de trois opéras, dont le dernier, *Emilie*, a été créé en 2010, à l'opéra de Lyon.

Il faut tout de suite signaler que monsieur Lorient, est le nom par lequel est connu le parcours d'Amin Maalouf, en tant qu'écrivain francophone.

Entre l'Occident et l'Orient, il a été bouleversé, dont une seule philosophie a été principalement de réunir l'Orient et l'Occident, à la recherche de soi, d'un autre qui a pénétré le soi par la violence et la négation de soi, dont la seule raison est la recherche de la paix avec l'autre.

Sa relation avec l'Occident en tant qu'Orient lui a permis d'avoir une vision particulière, et d'être en quelque sorte comme un réconciliateur en mesure de créer des passerelles.

# Chapitre I : la présentation de l'auteur et du corpus

---

Le problème identitaire chez Amin Maalouf, reflète la thématique principale dans ses productions littéraires. Dans ce contexte, il annonce: « Une personne qui a vécu au Liban ne peut que s'interroger sur la notion d'identité, et sur la raison pour laquelle l'identité peut devenir meurtrière [...] J'ai vécu dans un pays, et dans une région, où la guerre est endémique, où les haines paraissent éternelles. »<sup>1</sup>

## 2. Du côté du corpus

Parlons-nous de l'œuvre la plus récente d'Amin Maalouf, intitulée *Les Désorientés*, édition GRASSET 2012, qui porte des interrogations sur l'avenir d'un groupe d'amis, après leur séparation pendant la guerre du Liban. Dans ce roman Maalouf relate l'histoire d'Adam, le narrateur et le personnage central du récit. C'est également un exilé à Paris depuis un quart de siècle, où il est devenu un historien reconnu.

Adam revient au Liban, ce pays qui n'est jamais nommé dans le récit, en lui préférant le terme Levant. Cela à la demande de Mourad, le plus âgé d'entre ses amis, était à l'agonie; avant de mourir, il voudrait revoir Adam. Ce dernier arrivera trop tard, mais son voyage deviendra l'occasion pour lui de renouer les liens avec ses racines, et ses anciens amis. Également, ce qui l'entraînera durant seize jours, du 20 avril jusqu'au 5 mai 2001. Cette période est centrale dans le récit, qui s'est confronté au présent.

Dans ces 16 jours, Adam reprend contact avec la veuve de Mourad, Tania, Albert, Naïm, Nidal et les associés Ramez et Ramzi. Mais plus particulièrement avec Sémiramis, son amour de jeunesse, et lui offre l'hospitalité de son auberge montagnarde, et une belle parenthèse amoureuse.

Ce groupe d'Amis est surnommé club des byzantins, inséparable dans les années 1970 quand ils étaient tous des étudiants. Ses étaient juifs (Naïm), chrétiens (Adam, Ramzi, Sémiramis), musulmans (Ramez, Bilal et Nidal). Qu'ils ont promis à une amitié éternelle, en voulant croire à un monde meilleur. Plus tard, la guerre a éclaté, où les amis se sont perdus de vue, et chacun d'entre eux suivant sa voie.

Taisant la souffrance de l'exil pour la plupart des personnages, autre qu'Adam. Naïm est parti au Brésil avec sa famille. Albert a fui au États-Unis, mais pas de la guerre, plutôt pour pouvoir vivre libre et sans obstacle, en paix son homosexualité. Sémiramis, Mourad et Tania

---

<sup>1</sup> Egi Volterrani, « Amin Maalouf .Autobiographie à deux voix », Entretien, 2001.  
<http://www.aminmaalouf.org> / Document 10442html. Consulté le 26/05/2019

## Chapitre I : la présentation de l'auteur et du corpus

---

sont restés au Liban. Bilal est mort au premier jour d'un combat littérature. Ramez et Ramzi sont partis vers l'Arabie saoudite, tant qu'ils ont perdu leurs bureau d'architecture à cause d'un bombardement.

Les choix des uns et des autres ont provoqué des interrogations et des incompréhensions au sein du club. Le départ d'Adam en 1976 vers la France, son pays d'adoption, les avaient éloignés. Mais pour Mourad, c'était leur comportement, qui s'est compromis avec un Caïd, afin de pouvoir garder sa propriété familiale, puis il est devenu un ministre corrompu pendant la guerre. Ce qui les a définitivement coupés l'un de l'autre, en les blessant profondément.

Après la consolation de Mourad, la veuve Tania demande à Adam d'organiser une réunion de réconciliation, autour de souvenir du disparu. Finalement, est plus rapide qu'Adam ne le croit, les retrouvailles ont eu lieu officiel du 5 mai 2001, à l'auberge montagnarde de Sémiramis. Tous seront là-bas, Ramez et sa femme Dounia, Albert, Naïm, Nidal, Sémiramis, Dolorès la copine d'Adam, et Tania la sœur aimante de tous les amis. Cette journée fatidique devait être celle des retrouvailles, mais elle était celle de l'ultime séparation. Quand Adam arriva au monastère pour accompagner Ramzi (qui a converti en frère Basil), ils ont eu un accident, le véhicule a quitté la route. Ensuite il a explosé. Le chauffeur et le frère Basil sont morts, Adam restera longtemps entre la vie et la mort, avant que Dolorès a décidé de le transporter par avien vers Paris.

### **3. Ancrage socio-historique**

L'histoire raconte le déclenchement de la guère civile, le 13 avril 1975, à la suite d'un incident entre des phalanges et des palestiniens à Beyrouth. Cette époque est marquée par un désordre; des pillages et des destructions qui touchèrent l'économique et le secteur de la culture du pays. Elle s'étend jusqu'à 1990, en faisant des milliers de victime civiles.

## Chapitre I : la présentation de l'auteur et du corpus

---

Ce qui nous intéresse dans ce contexte, c'est les mouvements migratoires libanais en 1975 vers l'étranger, liés à la guerre. Mais il convient de rappeler que le Liban est un pays d'émigration et d'immigration depuis le XIX<sup>e</sup> siècle.

À travers des siècles, la majorité des productions littéraires, est marquées souvent, par des événements sociaux et historiques, ce qui peint plus ou moins une réalité. Dans ce contexte, Victor Hugo pense que: « La littérature se veut une fenêtre sur une société en crise de conscience et de valeurs, mais aussi rétroviseur de son passé, avec le recul que l'expérience littéraire apporte aux vérités et / ou mensonges de l'Histoire »<sup>1</sup>

Influencé par cette guerre civile et de l'immigration, les romans de Maalouf sont caractérisés par des voyages entre les terres, les langues et les religions. Plus particulièrement dans notre présent corpus, *Les Désorientés*, qui nous semble le plus humaniste parmi les œuvres maaloufiennes, dans lequel, il s'intéresse aux divers phénomènes ou obstacles qui traversent l'histoire de la société libanaise. Dans le passage suivant, l'auteur juge des faits sociaux pendant les conflits, en quelque sorte, il juge une société qui se métamorphose :

*On ne cesse de me répéter que notre Levant est ainsi, qu'il ne changera pas, qu'il y aura toujours des factions, des passe-droits, des dessous-de-table, des dessous-de-table, du népotisme obscène, et que nous n'avons pas d'autre choix que de faire avec. Comme je refuse tout cela, on me taxe d'orgueil.*<sup>2</sup>

À travers le personnage Albert l'auteur aborde un autre phénomène social, lié à la déception et le d'désespoir. Durant son enfance, Albert était toujours seul, sa mère était internée dans un sanatorium en Suisse, et son père travaillait en Afrique, puis ils décèdent. Une telle situation, offre à Albert une éducation conditionnée en tant qu'élève pensionnaire. À son âge adulte, il se trouve aussi seul, entouré de ses amis d'université. Après l'émigration d'Adam son ami intime, Albert, ne peut pas vivre dans un pays qui n'a que du malheur dès le déclenchement des conflits, sa solitude d'un côté, et sa condition d'homosexuelle d'un autre côté , ce qui le mène à décider de mettre fin à ses jours:

---

<sup>1</sup> [http : www.press.fr/doc/geo-003-4010-1985](http://www.press.fr/doc/geo-003-4010-1985) consulté le 21/02/2019

<sup>2</sup> MAALOUF Amin, *Les Désorientés*, GRASSET, Paris, 2014, p 69

## Chapitre I : la présentation de l'auteur et du corpus

---

Les immeubles sont des barricades, les rues sont des couloirs de tir, les gratte-ciel des miradors en béton armé. Le parlement n'est plus un gouvernement, l'armée n'est plus une armée, les religions, mais des factions, des partis, des milices [...]. Pour ma part, je ne vois rien qui me rende fier. Je rêve bêtement d'un pays comme les autres.<sup>1</sup>

Avant qu'Albert se suicide, des hommes armés, sautent d'une voiture pour mettre les mains sur n'importe quel habitant, dont il n'y a dans la rue qu'Albert. A cette époque, quand quelqu'un soupçonne l'enlèvement d'une personne proche, sa famille se tournait vers une notabilité locale qui, à son tour, prenait langue avec un médiateur. Ce dernier va s'assurer que l'otage était en vie, puis il employait à négocier sa libération, s'il n'est pas trop tard.

Nous supposons dans ce contexte que l'écrivain, critique certains actes illégaux, peut dire des réalités socio-historiques, comme il inclut l'assimilation aux disputes communautaires, les corruptions, et les méfaits du système, par une dimension humaniste.

Dans ce roman, Amin Maalouf « traite pour la première fois la guerre libanaise »<sup>2</sup>, fournie par les expériences des personnages, lesquels étaient à la scène des conflits qui ont ravagé tout le pays libanais. Une telle période terrible était très sensible, et a jouée un rôle bien défini, sur le plan socio-historique des productions littéraires.

On pense donc, que l'auteur écrit pour ce roman, en premier degré à lui-même. C'est le plus sombre, ou il filtre une rage contenue, face à ce qu'il pouvait être le développement d'un pays, d'une civilisation levantine, et d'humanité en générale.

Il tâche à mettre en évidence les responsables du malheur social, selon la vision des témoins, ont eu des traces approfondies de conflits, et de déchirement social et culturel en leurs donnant la parole de tout un peuple. De cette façon Maalouf écrit l'histoire de son pays.

D'un point de vue social, Maalouf a fait recours au témoignage de deux époques différentes, à travers deux générations aussi différentes, d'une part. D'autre part, il a un engagement historique du Levant, avant-guerre, de guerre, et d'après-guerre. Tout en laissant transparaître et en réveiller aux certaines vérités socio-historiques.

---

<sup>1</sup>Ibid. P 80

<sup>2</sup><https://les-clés-moyen-orient.com/amin-maalouf-les-clés-du-moyen-orient.html> consulté le 13/02/2019

## 4. Sens et fonction du titre

Le titre d'une œuvre peut être lu comme l'identité du texte. Sa fonction littéraire, consiste à éclairer le sens du récit, et accrocher le regard du public. Donc, Il sert en premier lieu à identifier l'œuvre, ensuite à désigner leur contenu et finalement à le mettre en valeur, auprès des lecteurs, dont Emile Fabre, auteur dramatique du XX siècle, envisageait le titre comme suit : « le point de vue où l'on met le public pour juger l'œuvre »<sup>1</sup>. Donc il a pour objectif d'orienter un certains jugement des lecteurs, en leur donnant un point d'accès au texte.

Selon *Le Dictionnaire Du Littéraire* le titre désigne: « l'ensemble des mots qui, placés en tête d'un texte ».<sup>2</sup> Le titre d'une œuvre vise donc à indiquer leur contenu. C'est également inscrit au contrat entre le lecteur et l'éditeur.

Claude Duchet de sa part, dans son étude intitulée *Eléments De Titrologie Romanesque* définit Le titre comme : « un message codé en situation de marché: il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire; en lui se croisent nécessairement littéralité est socialité: il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en termes de roman ». <sup>3</sup>

Le titre peut se varie selon l'auteur, le genre de texte et aussi l'époque. En effet, après la Révolution française, les titres se figurent avec insistance : « Depuis le XIX siècle, le titre a littéralement envahi l'espace du livre: on le trouve sur la couverture, sur la page de titre et la page de faux titre (...) C'est dire qu'il s'est de plus en plus rapproché du texte ».<sup>4</sup>

Cependant, plus qu'à la fonction "marketing", soulignée par Furet est importante, aussi que la fonction thématique: ces deux fonctions vont déterminer la forme syntaxique des titres, qui rassemblent le besoin d'informer le lecteur, et le besoin de vendre.

---

<sup>1</sup><https://www.etudier.com/disertation/à-quoi-sert-le-titre-du-l'oeuvre> consulté le 08/02/2019

<sup>2</sup>Paul Aran, Denis Saint-Jacques, Alain Viala, *Le Dictionnaire du littéraire*, France, juin, 2010, p772

<sup>3</sup>Duchet, Claude, *Eléments De Titrologie Romanesque*, disponible sur: [www.100pour100culture.com/le-billet/le-titre-dune-oeuvre-litteraire](http://www.100pour100culture.com/le-billet/le-titre-dune-oeuvre-litteraire) consulté le 25/05/2019

<sup>4</sup><https://www.erudit.org/fr/revues/pr/2008-v36-43pr2552/01963ar/> consulté le 15/02/2019

## Chapitre I : la présentation de l'auteur et du corpus

---

D'abord, notre étude des rapports du titre à l'œuvre, s'appuie sur sa signification, qui est mise en évidence, le thème, les personnages ou bien l'espace. A partir de cette perspective, on a essayé d'entretenir la relation entre le titre et le texte de notre corpus, en interprétant le rôle du héros Adam, à la scène de l'histoire qui met en lumière la signification du titre.

Le titre de notre corpus *Les Désorientés*, est apparu au milieu de la première de couverture, directement sous le nom de l'auteur, en jaune qui est « la couleur du soleil, chaleureux et stimulant, signifie la fraîcheur, dynamisme et douceur. Mais derrière cet aspect joyeux, cette couleur parfois peut se révéler négative, associé aux traîtres et à l'adultère. C'est une couleur qui mêle des contrastes »<sup>1</sup>.

Pour la première fois, quand nous lu l'intitulé de ce roman, nous viennent à l'esprit plusieurs questions, dont la plus importante est : qui sont les désorientés ?

Après plusieurs lectures du roman nous trouvons que, certainement, *Les Désorientés* sont, ceux qui ont perdu leurs orientation. Nous estimons que l'auteur nous a fourni une idée générale ou primordiale sur qu'il relate dans le récit. Il décrit avec sensibilité, la situation du personnage principal Adam, un exilé en France depuis 25 ans, et qui n'est jamais retourné à son pays natal (Liban). Également la majorité des personnages dans cette fresque, sont des exilés aux quatre coins du monde, bien qu'ils soient tous d'origines orientales. Dans ce contexte, et à travers la voix du narrateur Adam, l'auteur peut vouloir dire discrètement que, je suis désorienté; j'ai perdu mon Orient : [...] *il est vrai que chaque soir je redécouvre pour quelle raison je me suis éloigné de ma partie natal; mais je redécouvre aussi, chaque matin, pour quelle raison, je ne m'en suis jamais détaché.* »<sup>2</sup>

Nous estimons aussi que Maalouf, a évoqué un tel titre pour rappeler, un effet plus ou moins lié à l'histoire, d'un pays; d'une nation a été désorientée. Cela nous mène a poser une autre question inévitable: ces désorientés, pourront-ils réorienter ?

En effet, c'est l'interrogation qui remonte chez Adam au fil des événements, mis en œuvre de façon implicite, pas avec une vision pessimiste, mais avec espoir:« *Ma grande joie est d'avoir retrouvé, au milieu des eaux, quelques îlots de délicatesse levantine et de sérine*

---

<sup>1</sup> [www.code-couleur.com/signification/jaune.html](http://www.code-couleur.com/signification/jaune.html) consulté le 30/02/2019

<sup>2</sup> MAALOUF Amin, *Les Désorientés*, Grasset, Paris, 2012, p12

## Chapitre I : la présentation de l'auteur et du corpus

---

*tendresse. Ce qui me donne, pour l'instant du moins, un nouvel appétit de vivre, de nouvelles raisons de me battre, peut-être un frémissement d'espoir.»<sup>1</sup>*

Donner un nom propre aux personnages est une étape très importantes pour le romancier, pour qu'il puisse les rendre plus significatifs. Ce qui produit des connotations sociales au culturelles, mais aussi, il peut nous livre des informations sur son propriétaire (sexe, origine, appartenance religieuse...etc.). Sur cette base, on peut expliquer le choix de l'auteur pour notre personnage principal, en lui donnant le prénom Adam. Celui qui est à l'origine le prénom de toute l'humanité, d'une part. D'autre part, il est lié où concept de l'orient qui, n'est pas cité clairement dans le texte, contrairement au titre. Tout en rassemblent entre, le prénom Adam de humanité, en tant que tel, comme si tout être humain est perdu; et le personnage d'Adam lui-même considéré comme un être perdu tant qu'il est désorienté: « À long terme, tous les fils d'Adam et d'Ève sont des enfants perdus ».<sup>2</sup>

La thématique du voyage occupe une place importante dans les écrits maaloufiennes, comme c'est le cas dans son œuvre *Léon L'Africain*, dan lequel le héros a redressé à son fils une longue lettre, ou il a raconté ses différents voyages, entre l'Orient et l'Occident.

À partir de cette conception, *Les Désorientés*, peut signifier des voyages; des immigrés; des exilés; ce qui est bien évident, par la situation d'un groupe d'amis (les byzantines). Une telle perception peut être justifiée, en répondant à la question précédente : les désorientés, pourront réorienter, quand ils effectueraient un voyage. Alors, d'ici ou d'ailleurs le désir chez-eux de se retrouver reste suspendu, plutôt c'est un choix pour Adam, comme pour tout exilé:

*À Paris, je ne suis, après tout, qu'à cinq heures d'avion de ma ville natale. Ce que j'ai fait avant-hier, j'aurais pu le faire n'importe quel jour au cours des dernières années: prendre, au matin, la décision de revenir au pays, et me retrouver ici le soir même. L'ancien appartement de ma grand-mère a longtemps été à ma disposition.<sup>3</sup>*

---

<sup>1</sup> Id.

<sup>2</sup> Id.

<sup>3</sup> Ibid. P 69

## Chapitre I : la présentation de l'auteur et du corpus

---

Nous constatons après cette analyse que, le titre renvoie à l'histoire de tous les protagonistes. C'est une dénotation à travers un adjectif nominalisé qui décrit leur état. Il apparut au pluriel *Les Désorientés*, qui signifie l'errance et la recherche de soi. Ce titre exprime le malheur de s'exiler, mais il cache un désir et un espoir de se retrouver au milieu de l'Orient espéré.

# **Chapitre II**

## **La narration**

## **Chapitre II : la narration**

---

Au niveau de ce chapitre, et afin d'écartier tout amalgame entre Histoire, qui relate des événements réels vécus par différentes sociétés, et histoire, récit de fiction s'inspirant d'une réalité et s'inscrivant dans la vraisemblance des faits relatés, on va mettre l'accent sur le caractère historique du roman d'Amine Maalouf ; on va donner un aperçu de ce qu'est l'écriture de l'histoire dans la littérature, en s'intéressant aux différents aspects d'écriture, prise par l'auteur .

### **I- La narration dans *Les Désorientés***

#### **1- Narration entre Histoire et fiction**

Le terme " narratologie" est forgé par T. Todorov en (1969), désigne l'une des méthodes d'interprétation des textes littéraires. Cette discipline s'intéresse aux matières narratives qui composent le récit. Elle est développée depuis Figure III (1972) par Gérard Genette, dont il établit une poétique narratologique, vise à recouvrir l'ensemble des procédés narratifs abordés dans la récit, dont l'examen permettra d'établir son organisation, à travers des traces transparents de la narration.

La narration désigne la structure générale et détaillée du récit. Également, elle signifie les choix techniques selon lesquels, la fiction racontée est mise en scène.

Notre corpus est marqué souvent par une narration ultérieure grâce à la technique d'enchâssement et les différents niveaux narratifs évoqués dans le récit, dont on peut tirer des exemples: « Quand nous nous installés ici, nous avons eu, par trois fois, des fruits d'eau, et j'avais exprimé devant la femme de Ramzi ma crainte qu'on se réveille, .... Je l'ai regardée, et je n'ai vu sur son visage que de la joie. »<sup>1</sup>

Selon le dictionnaire le Petite Larousse : « l'Histoire peut être prise comme la relation des faits, des événements passés concernant la vie de l'humanité, d'une société, d'une personne.... Elle est aussi la science qui étudie le passé de l'humanité et son évolution. »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> MAALOUF, Amin, *Les Désorientés*, Grasset, Paris, 2012, p 274

<sup>2</sup> Le Petit Larousse. Ed Larousse. 2013.

## Chapitre II : la narration

---

Également, l'Histoire est une représentation du passé, qui a pour objectif d'actualiser des choses vécues au passé, dans le but de les transmettre d'une génération à une autre. En principe, l'écriture de l'Histoire a largement évalué et a connu diverse, transformation, au fil des siècles. Et c'est exactement le cas pour notre corpus qui est plein d'émotion, et des histoires fonctionnalisées, à une époque déterminée. Cette écriture a donné naissance à ce qu'on appelle le récit historique.

Cependant, la fiction dans l'œuvre littéraire désigne une histoire possible. Généralement, c'est la capacité de l'esprit humain à inventer un univers qui n'est pas celui du réel. Ce qui nous a porté à penser à la fusion romanesque entre les faits réels et les faits fictifs, et de quelle manière se sont associés.

Dans l'œuvre littéraire, l'Histoire peut être documentée et / ou racontée de plusieurs manières. Mais, sa spécificité réside dans le style de l'écrivain qui fait de son texte un bon reflet de la réalité.

Notons que l'histoire de notre corpus relate la vie d'un groupe d'amis libanais, qui se passe dans les années 1970, et le changement qu'ils ont vécu après 25 ans de séparation et d'exil. Cette histoire fictive croise plusieurs points de vue de l'Histoire.

Nous pensons que *Les Désorientés* représente un drame, un malaise et un point de vue par rapport à cette époque. Et dans lequel Maalouf dévoile des faits réels, à travers des espaces fictifs, il nous apporté des informations tels qu'il les a vécues, mais sans fournir un jugement personnel, dont il interpelle une partie de l'Histoire, des lieux, ou bien des indices spatio-temporels:

*[...] Que dirais-tu par exemple, de la dernière semaine de mai, ou de la première semaine de juin ? Aujourd'hui nous sommes le 27 avril, Mourad est décédé dans la nuit du 20 au 21; le "quatrième" tombe le 31 mai, et je suggère que l'on se réunisse aux environs de cette date, un long week-end de préférence...<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> MAALOUF, Amin, *Les Désorientés*, Grasset, Paris, 2012, p 299

## Chapitre II : la narration

---

Maalouf trouve mieux de nous faire écouter diverses opinions, par rapport aux conflits qui ont ravagé le Liban, et ses effets par le biais des personnages fictifs. Ce qui lui semble peut être capable de valoriser l'écriture de l'histoire, et la divergence des points de vues narrés:

*Tant que j'étais là-bas, je me sentais incapable de partir. Maintenant que je suis loin, je me sens totalement incapable de revenir [...] Pour moi, cette page aussi est définitivement tournée. Pas pour moi, d'ailleurs... Ce n'est pas à toi que j'apprendrai que notre Levant est perdu, irrémédiablement.*<sup>1</sup>

Néanmoins, l'auteur à travers cette histoire fictive, il nous transpose l'image d'un univers levantin sans espoir, sans avenir et qui manque de rêve, selon la vision d'une génération déchirée, entre l'attachement à ses racines et le rêve d'un monde différent:

*Que l'on éprouve à son endroit une certaine nostalgie est également dans l'ordre des choses. De la disparition du passé, on se console facilement; c'est de la disparition de l'avenir qu'on ne se remet pas. Le pays dont l'absence m'attriste et m'obsède, ce n'est pas celui que j'ai connu dans ma jeunesse, c'est celui dont j'ai rêvé, et qui n'a jamais pu voir le jour.*<sup>2</sup>

Il oriente également la pensée du lecteur vers l'Histoire du Liban particulièrement, et d'autres pays Arabes (l'Égypte, Palestine), cela aussi à travers le personnage fictif Adam, qui est un historien reconnu à Paris. Ce que lui disait Dolorès était l'exacte vérité. Il possédait la communauté des historiens : « Tu me conseilles d'arrêter net, et de revenir plancher sur mon vieil Attila ? »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid. P 147

<sup>2</sup> Ibid. P 69

<sup>3</sup> Ibid. P 136/ 137

## Chapitre II : la narration

---

### 2- L'analyse du temps et de l'espace

D'ordinaire, tout roman rapporte des événements en les inscrivant dans un cadre spatio-temporel. L'intrigue est alors s'inscrit dans une durée à travers les passages narratifs, et l'espace s'inscrit par des passages descriptifs.

Dans *Les Désorientés*, on constate que le roman se base sur des dates précises, d'ailleurs l'histoire se déroule dans seize jours, à l'intérieur desquelles le narrateur (Adam) fait recours à diverses lettres qu'il avait reçues, avec un désordre chronologique. Il exprime ses expériences et ses sentiments, à travers des épisodes à la fois du passé (l'année 1976), et du présent (l'année 2001), tout est cités dans son journal intime:

*Vendredi 20 avril*

*Depuis que l'avion a décollé, j'essaie de me préparer à l'épreuve qui m'attend, imaginant ce que Mourad pourrait me dire... [...]*<sup>1</sup>

*Lundi 23 avril*

*Tout au long de la nuit, des noms, des voix, des ombres, des visages voletaient dans ma tête comme des lucioles irritantes.*<sup>2</sup>

Cependant, nous reconnaissons ces deux époques par des indices langagières, qui nous semblent claires dans le roman: « *Cela faisait plus d'un quart de siècle que je n'avais pas vus Nidal, alors que lui ne m'avait, pour ainsi dire, jamais quitté des yeux.* <sup>3</sup>[...]Dès les premières tueries, je suis parti, je me sauvé [...] »<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid. P 19

<sup>2</sup> Ibid. P 95

<sup>3</sup> Ibid. P 363

<sup>4</sup> Ibid. P 21

## Chapitre II : la narration

---

### 3- L'espace entre la narration, la description et l'écriture

L'espace est un élément nécessaire dans la construction de l'histoire d'un roman. L'espace offre un spectacle d'action, mais il varie selon l'état d'âme de ce qui le perçoit. Il joue un rôle à l'évolution de l'intrigue (rencontre, séparation), il peut aussi donner un signifié symbolique. Des théoriciens lui ont donné une grande importance, comme c'est apparu dans la citation suivante: « *La situation narrative de base comprend un lieu d'existence [...] La localisation produit la vérité du texte.* »<sup>1</sup>

L'espace est donc la représentation des lieux présents dans le roman, et qui peuvent être codés selon l'auteur.

Les espaces dans *Les Désorientés* ne sont pas évoqués dans tous les passages, l'auteur s'intéresse beaucoup plus aux temps. *Les Désorientés* est inscrit dans deux espaces, qui sont étroitement liés au temps de la narration, que sont en grand titre l'Orient et l'Occident:

#### a-Paris

C'est le lieu où commence l'histoire et le pays d'adoption d'Adam ; lequel se constitue l'intrigue qui renvoie le héros vers son pays natal. Mais c'est un espace secondaire: [...] *Mais je n'avais pas tort en disant à Mourad que le pays était parti, beaucoup plus loin que moi. À Paris, je ne suis, après tout, qu'à cinq heures d'avion de ma ville natale* »<sup>2</sup>

#### b- Le Liban

C'est le pays dont il est originaire Adam, mais son nom n'apparaît pas dans le récit, plutôt l'auteur préféra le terme "Levant". C'est là où il a passé sa jeunesse, et aussi où il a eu les derniers jours de sa vie. C'est le lieu où se passe le dénouement et la situation finale de l'histoire : [...] *J'avais beau tourner et retourner la chose dans*

---

<sup>1</sup>GHOUTH, Soumia, Stratégies d'écriture et fusion romanesque entre histoire et fiction dans *HARRAGUA* de Boualem SENSAL, mémoire de master, université Mohamed Khider de Biskra, 2015/2016, p 28

<sup>2</sup> MAALOUF Amin, *Les Désorientés*, Grasset, Paris, 2012, p 69

## Chapitre II : la narration

---

*ma tête, je ne voyais autour de moi que violence et régression. Dans cet univers levantin qui ne cessait de s'obscurcir [...]*<sup>1</sup>

### II- Polyphonie et dialogisme

Selon le dictionnaire du littéraire, le dialogisme désigne « l'existence et la concurrence de plusieurs " voix " dans un texte, ou s'expriment des points de vues (idéologiques ou sociaux) divergents, dont le genre paradigmatique est le roman »<sup>2</sup>. En effet, le dialogisme est souvent associé à la polyphonie, ces deux notions sont nées avec les travaux de Mikhaïl Bakhtine. Pour lui, le dialogisme est l'interaction qui se constitue entre le discours du narrateur principal et les discours d'autres personnages, ou entre deux discours internes d'un personnage.

Cependant, la polyphonie selon Bakhtine se définit comme une: « pluralité des voies et des consciences indépendantes et distinctes »<sup>3</sup>. Il voit dans la polyphonie dialogique la particularité constitutive du roman moderne.

#### 1- Les voix polyphoniques dans *Les Désorientés*

Pour réussir cette démarche, Maalouf a choisi le mécanisme du journal intime d'Adam comme un enjeu essentiel dans la narration du récit, qui s'étend pendant 16 jours (du 20 avril au 05 Mai 2001), en 524 pages. Le récit alterne entre les réminiscences qu'Adam confie à son carnet et le récit des seize journées qu'il passera au Liban à son retour.

*Les Désorientés* présente une structure polyphonique, tout au long du roman l'auteur alterne plusieurs voix narratives. Une telle structure polyphonique et la multiplicité des voies narratives, contribuent aussi à une dramatisation romanesque de l'histoire.

---

<sup>1</sup>Ibid. P 61

<sup>2</sup> Paul, ARAN, DENIS, Saint-Jacques, ALAIN, Viala, le dictionnaire du littéraire, France, juin, 2010, p 181

<sup>3</sup> LAOUICI Amina, L'écriture du tragique dans *Le Jour Du rois* de Abdallah Taia, mémoire de master, université Mohammed Seddik Ben Yahia, Jijel, Juin 2015, p 62

## Chapitre II : la narration

---

L'auteur juxtapose plusieurs voix narratives, dont il céda la parole à la fois au narrateur Adam personnage central, et aux divers personnages de l'histoire: Naïm, Albert, Tania, Ramez, Ramzi, Dolorès...etc. Chacune d'entre ces voix sont représentée par un « je ». En effet, la voix qui intervient le plus souvent est celle d'Adam, qui nous a conté des épisodes de ce qu'il a vécu au présent vécu, et en même temps il insère ses impressions de jeunesse, d'une part. D'autre part, il donne la parole à chacun de ses amis, dont chacun d'entre eux participe par sa voix.

Comme on a déjà signalé, le roman comporte plusieurs récits, on peut dire enchâssés, ce qu'il fait alors qu'il contient plusieurs voix qui narrent des faits divers. Donc, la parole est prise à la fois au narrateur principal du récit cadre, et aux narrateurs secondaires des récits enchâssés. Les voix alors dans *Les Désorientés* sont nombreuses, on peut tirer les suivantes:

### Adam

La voix du narrateur personnage Adam est présente dès la première page du roman, et presque dans tous les échanges langagiers, soit à travers son journal intime, ou par des échanges épistolaires avec ses amis, ou alors dans des dialogues écrits ou oraux. Adam s'occupe à raconter sa propre histoire, ses sentiments, et de revenir aux idéaux de sa jeunesse et les amitiés défaites, comme c'est apparaît dans l'exemple suivant:

*Je franchis la douane, je tends mon passeport, je le récupère et je sors en promenant sur la foule un regard d'enfant abandonné. Personne ne me parle, personne ne m'attend. Personne ne me reconnaît. Je suis venu à la rencontre d'un fantôme d'ami, et je suis déjà un fantôme moi-même.<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> MAALOUF, Amine, *Les Désorientés*, GRASSET, Paris, 2012, P22

## Chapitre II : la narration

---

### Albert

La voix d'Albert est présente souvent dans le récit à travers des dialogues : « Ce n'est pas tout à fait ce que je voulais dire. Je vais essayer d'expliquer les choses autrement. »<sup>1</sup>

### Naïm

La voix de Naïm est apparue vers la fin de l'histoire, quand il retrouve ses amis d'hier: « Il ya une question que je voulais vous poser depuis tout à l'heure, Hanum. [...] Je voulais savoir si Adam dans sa jeunesse, était plutôt sage, ou chenapan. »<sup>2</sup>

### Sémiramis

La voix de Sémi est souvent associée a celle d'Adam, son ami intime, après qu'elle lui offre l'hospitalité dans son auberge montagnard. Une femme célibataire qui raconte avec une grande tristesse son éloignement de sa partie natale (Egypte), la perte de son amour Bilal et divers évènements douloureux qu'elle a vécu:

« Détends-toi, Adam. Je suis Sémi, je suis ton amie, ton amie fiable, tu peux baisser la garde quelques instants. Je te dévoile mes secrets, tu me dévoile les tiens, aucuns de nous n'en souffrira, nous nous sentirons seulement un peu plus proches l'un de l'autre.»<sup>3</sup>

### Tania

La voix de Tania est présente au début de l'histoire, c'est la sœur aimante de tous les amis : « Mon pauvre Adam, tu es vraiment devenu un émigré. Tu me demandes à

---

<sup>1</sup> Ibid. p 506

<sup>2</sup> Ibid. p474

<sup>3</sup> Ibid. p335

## Chapitre II : la narration

---

quel moment je serai seule ? Seule, dans ce pays, un jour comme celui-ci, sache que je suis au village [...]. »<sup>1</sup>

### Dolorès

La voix de Dolorès est apparue au début et vers la fin de l'histoire. Elle s'exprime ses sentiments d'amour et son soutien émotionnel auprès de son ami proche Adam : « [...] Je ne sais presque rien, et j'aimerais tout savoir ! J'ai besoin d'un cours accéléré pour pouvoir suivre ce qui va se dire dans les jours qui viennent. Je veux écoute tous les quarts. »<sup>2</sup>

### Ramez

La voix de Ramez est présente vers la fin du récit : « Quelle merveilleuse idée ! J'en rêve depuis si longtemps. Je me sentais si biens dans nos soirées ! Je me rappelle encore nos discussions, nos rires ! Je ne me suis jamais consolé de voir le groupe s'éparpiller. »<sup>3</sup>

## III - L'épistolaire et l'écriture de l'Histoire

La lettre dans le récit est un élément largement répandu dans tous les genres littéraires depuis l'Antiquité. *Le Robert* la définit comme un « écrit que l'on adresse à quelqu'un pour lui communiquer ce qu'on ne peut ou ne veut lui dire oralement »<sup>4</sup>. Sur le plan narratologique, une lettre incluse dans un récit perd son autonomie narrative. L'énonciation de la lettre est subordonnée à celle du récit, que ce soit à la première ou à la troisième personne. Donc, la lettre occupe une place seconde dans le système énonciatif.

Aujourd'hui le roman épistolaire s'est adapté. Les auteurs ont recours aux échanges de mails et SMS pour bâtir le récit.

---

<sup>1</sup> Ibid. P 46

<sup>2</sup> Ibid. P 505

<sup>3</sup> Ibid. P 255

<sup>4</sup> CALAS, Frédéric, *Le roman épistolaire*, Armand Colin, Paris, 2007, p13

## Chapitre II : la narration

---

Dans ce roman, une grande importance est accordée aux procédés d'écritures: le récit enchâssé et la mise en abyme sont des techniques régulières pour enrichir la narration. Également, une grande importance est accordée à la distinction entre le récit entièrement épistolaire, de ce qui n'est que partiellement. Il s'agit dans les différents cas de rapprocher le lecteur du héros pour partager son point de vue. À travers ce roman, l'auteur pousse le lecteur à réfléchir et à se poser des questions sur les mœurs de l'époque abordée dans le texte.

La lettre est l'un des moyens de communication, quelque soit sa forme de transmission elle est toujours destinée à une personne absente. Dans le roman, la lettre a diverses fonctions, elle réactualise le récit, également elle a une fonction narrative et informative.

*Les Désorientés* porte vingt-trois lettres, qui portent des dates, chacune des lettres transmet un message d'un personnage, dont la plupart ont de forme informative. Comme c'est le cas de celles d'Adam :

« Mon si cher Albert,

C'est une mauvaise nouvelle que je viens t'apporter par ce mail. Il s'agit de Mourad. Il est décédé samedi, des suites d'une longue maladie comme l'on a coutume de dire. Elle aimerait aussi que les amis d'autrefois se réunissent dans quelque temps pour évoquer son souvenir. [...]. Penses-y ! Nous en reparlerons.... Bien à toi,.... Adam ».<sup>1</sup>

Certaines lettres font partie de la pensée intérieure des personnages, c'est l'occasion pour eux d'exprimer leurs sentiments. D'autres, sont fournis par l'auteur et qui ont une fonction satirique. Elles permettent de restaurer une critique amusante de la société où on décrit certaines réalités politiques et historiques:

---

<sup>1</sup> MAALOUF, Amin, *Les Désorientés*, GRASSET, Paris, p 154/154

## Chapitre II : la narration

---

« Mon très cher Adam,

[...] J'aimerais tant que mes paroles aient un quelconque effet sur toi. Qu'elles puissent te persuader de te montrer tolérant avec ce pays, de l'accepter comme il est. Ce sera toujours un pays de faction, de désordre, de passe-droits, de népotisme, de corruption....<sup>1</sup>.

Après cette analyse nous allons constater que l'auteur a utilisé plusieurs techniques d'écriture que sont : l'écriture épistolaire, le journal intime, la polyphonie et le dialogisme .

---

<sup>1</sup>Ibid. P 66

# **Chapitre III**

**L'analyse thématique dans**

***Les Désorientés***

## Chapitre III : l'analyse thématique dans *Les Désorientés*

---

Tout libanais dans cette histoire humaine, Adam, Naïm, Albert, est un être perdu, un orient désorienté, chacun entre eux a une trace approfondie de sa perte. Un roman qui au fil des retrouvailles entre les protagonistes, aborde la mémoire, le chaos, la foi, la richesse, les pouvoirs, l'honnêteté, les trahisons, la fraternité, l'amitié, l'amour, les religions, les origines, la sensualité, la maturité et tout ce qui peut construire un être humain. Dans deux siècle différent, celui de la fin du XX siècle, et le début du XXI siècle.

Dans ce chapitre, nous avons fait une analyse thématique en dégagent les thèmes dominants dans notre roman, pour pouvoir étudier leur organisation.

### I- La notion du thème

Selon le dictionnaire du littéraire, la notion du thème désigne en sens large : « choses dont l'œuvre traite de façon significative ou importante »<sup>1</sup>

Dominique Maingueneau a défini le thème comme suivant : « La notion *du thème* (*en anglais topic*) est utilisée dans deux domaines distincts : pour référer à un segment privilégié de la phrase quand celle-ci est appréhendée à l'intérieur de la dynamique textuelle, ou pour caractériser l'unité sémantique d'un texte.»<sup>2</sup>

Le thème est apparu dans l'œuvre littéraire à travers des indices, en fonction des lieux, des acteurs et des objets, qui le produisent, selon la progression thématique choisissais par l'auteur. Un thème peut décrire alors, une façon d'être au monde, propre à un écrivain.

### II- La progression thématique

Dans une phrase, le thème ou le topique est définit comme la partie connue. Autrement dit, c'est ce dont on parle, ce qu'on dit. La progression thématique est :

---

<sup>1</sup> Paul, ARAN, DENIS, Saint-Jacques, ALAIN, Viala, le dictionnaire du littéraire, France, juin, 2010, p768

<sup>2</sup> Dominique MAINGUENEAU, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Ed Seuil, 2002, p 125

## Chapitre III : l'analyse thématique dans *Les Désorientés*

---

« la façon dont s'agencent, d'une phrase à l'autre, les thèmes et les propos pour faire progresser l'information ». <sup>1</sup>

La progression thématique occupe une place importante parmi les facteurs qui contribuent à la cohérence textuelle. D'abord, c'est l'accroissement des thèmes d'une phrase à l'autre dans un récit.

On distingue trois différents types de progression thématique :

### **1. La progression à thème constant**

C'est la forme la plus répandue de la progression thématique, qui s'emploie notamment dans le récit. Dans ce type le thème ne change pas en passant d'un énoncé à un autre.

### **2. La progression à thème linéaire**

Ce type de progression qui s'emploie notamment dans la description, où il s'agit d'aborder le propos de la 1<sup>er</sup> phrase, comme le thème de la phrase qui le précède.

### **3. La progression à thème dérivée (éclatée)**

Ce genre de progression, se trouve à partir d'un thème de la première phrase du passage aussi bien que le thème d'une phrase précédente. On rencontre cette progression dans les descriptions.

## **III - La progression thématique dans *Les Désorientés***

pour pouvoir identifier le type de la thématique abordé par A. Maalouf dans son roman *Les Désorientés*, nous allons dégagé les thèmes dominants dans les différents récits des personnages et étudier l'accroissement des thèmes dans le roman tout au long du roman.

---

<sup>1</sup> <https://www.assistancescolaire.com> consulté le 06.03.2019

### 1. Les thèmes dominants

#### a. L'exil

L'exil est le thème majeur dans notre corpus, qui apparaît dès la première couverture dans le titre, et qui porte une réalité dure pour la majorité des personnages (Adam, Albert, Naïm, Ramez et Ramzi), après leurs séparations durant la guerre, également ses éloignement de leur pays natal :

*Les années cinquante et soixante avaient connu une hémorragie sourde. Goutte à goutte, sans tapage, la communauté avait fondu. Certains étaient partis pour Israël, via Paris, Istanbul, Athènes ou Nicosie ; d'autre avaient choisis de s'établir au Canada, aux états unis, en Angleterre ou en France. Naïm et sa famille avaient opté pour le Brésil. <sup>1</sup>*

Tandis qu'Albert est parti au Etats-Unis, pour pouvoir vivre libre et sans obstacle, après sa souffrance à l'enfance et l'adolescence.

*Je n'étais effectivement pas le mieux placé pour argumenter, moi qui avais quitté avant lui la terre natale. Mais la sentence d'Albert était trop brutale. [...] « Tertio, je ne reste pas en France non plus. Je pars pour les États-Unis. J'aime Paris, pourtant, et je m'y sens bien. Rien de ce qu'il y a en France ne m'est complètement étranger [...] mais pour ce que j'ai l'intention de faire, c'est là-bas, en Amérique, que je dois être. J'hésite seulement entre New York et la Californie. Je déciderai sur place... <sup>2</sup>*

Ramez et Ramzi sont partis vers l'Arabie saoudite, tant qu'ils ont perdu leurs bureau d'architecture à cause d'un bombardement : «*Et lorsque leur premier bureau commun avait été dévasté, ils en avaient ouvert un autre. Non pas à Londres, comme ils l'avaient décidé, mais à Djedda, en Arabie. »<sup>3</sup>*

---

<sup>1</sup> MAALOUF, Amin, *Les Désorientés*, , Grasset, Paris, 2012, p36.

<sup>2</sup> Ibid. P148

<sup>3</sup> Ibid. P234

### . Dans le récit d'Adam

Le héros de l'histoire, a choisi d'exilé à Paris sans retour. Pour lui l'exil est une chose inévitable et qui ne pu pas l'expliquer auprès de ses amis, il ne s'agit pas de guerre, mais il est lié à des choses antérieurs: « [...] l'ancien appartement de ma grand-mère a longtemps été à ma disposition, je m'y serais réinstallé, je n'en serais plus reparti. Ni le lendemain, ni le mois suivant, ni même l'année suivante. »<sup>1</sup>

Dans ce récit qui est le récit cadre, l'auteur aborde le thème de l'exil, l'amitié et les souvenirs de façon remarquable, dont on peut tirer quelques exemples: « Dans ce salon, Hanum, nous sommes tous des exilés. Moi je me suis retrouvé en France, Naïm au Brésil, en Sémiramis a dû quitter l'Égypte avec ses parents quand elle avait un an à peine. »<sup>2</sup>

« Je sentais que je ne pouvais ni m'excuser, ni poursuivre la conversation, ni changer le sujet. Je ne pouvais qu'attendre. Et, en silence, évoquer certains des souvenirs qui expliquent l'attitude de mon ami. »<sup>3</sup>

### b. Les souvenirs

Le thème des souvenirs est l'un des thèmes abordés dans *Les Désorientés*. Le narrateur Adam parle de ses souvenirs avec ses amis, avec ses parents à son enfance.

Le passage suivant présente un exemple qui contient le thème des souvenirs :

Je me rappelle la scène comme si elle s'était déroulée la semaine derrière, alors que cela fait plus d'un quart de siècle ! La pièce n'était pas grande, comme tu le sais ; il n'y avait de la place que pour les deux fauteuils où nous étions assis. Les murs étaient tapissés de livres en diverses langues, et il y avait un secrétaire en bois, incrusté de nacre, avec beaucoup de petits tiroirs.<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid. P69

<sup>2</sup> Ibid. P 472

<sup>3</sup> Ibid. P 203

<sup>4</sup> Ibid. P 280

## Chapitre III : l'analyse thématique dans *Les Désorientés*

### . Dans le récit d'Albert

Albert est l'ami proche d'Adam, le contact entre eux tourne souvent autour des thèmes suivants: l'amitié, l'exil et les souvenirs, tout au long du roman :

« Bien cher Adam,

Levé du lit à cause d'une insomnie, je viens de trouver ton message.

La nouvelle que tu m'apprends m'attriste, et je vais envoyer dans la journée une lettre à Tania. Pour elle, je n'ai jamais eu que l'affection et de l'amitié ; quant à Mourad, si je porte le même jugement que toi sur son comportement public, je n'oublierai jamais ce qu'il a fait pour moi lors de l'épreuve que tu sais.»<sup>1</sup>

### c. L'amitié

L'amitié porte le sens d'une relation entre des individus, à travers une fidélité, est l'une des valeurs humaine. Les personnages dans *Les Désorientés* sont tous des amis, séparaient dans les quatre coins du monde, après tant d'années Adam revient à Liban, en leurs donnant l'occasion de renouer les liens à ses racines et ses relations.

Les extraits suivants représentent des exemples qui contiennent ce thème :

*Il y avait entre nous de l'amitié, de l'affection, et une certaine complicité ; il fut même, pendant quelque mois, mon compagnon le plus proche- une période brève, mais intense, au cours de laquelle nous nous retrouvions chaque jour ; soit il passait me prendre*<sup>2</sup>

*Notre amitié n'a jamais été basée, comme tant d'autres, sur le silence, le mensonge ou l'aveuglement. Nous avons toujours beaucoup discuté, beaucoup argumenté, dans le respect de l'opinion de l'autre. je pensais qu'il en serait de même ce jour-là.*<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid. P 156

<sup>2</sup> Ibid. P 38

<sup>3</sup> Ibid. p 253

### . Dans le récit de Ramez

On trouve que Le thème de l'amitié est très souvent utilisé dans ce récit. De sa part, Ramez avait une douleur approfondie, à cause de son éloignement de son ami intime Ramzi, qui a converti en frère Basil. C'est un personne très sensible de ses relations d'amitié et de fraternité :

Notre amitié n'a jamais été basée, comme tant d'autres, sur le silence, le mensonge ou l'aveuglement. Nous avons toujours discuté, beaucoup argumenté, dans le respect de l'opinion de l'autre. Je pensais qu'il en serait de même ce jour-là. Qu'il me dirait ses inquiétudes, que je m'efforcerais de le rassurer, de lui donner satisfaction, et qu'à la fin j'obtiendrais une date pour son retour, ou tout au moins une promesse.<sup>1</sup>

### 2- Quelques thèmes secondaires

- **Les fragmentations communautaires, identitaires, religieuses**

Dans la bande d'amis de ce roman, tous les communautés politiques et religieuses du Liban sont représentées: un juif, un musulman, un chrétien, une poudre de communisme, un capitaliste. Que sont devenus après les conflits et l'exil: un professeur, un architecte, un intégriste ...etc. Ce qui voulais dire l'auteur, c'est que malgré la diversité communautaire et religieuse, l'être humain change, évolue et s'adapte à un monde nouveau.

Cependant, Maalouf parle de cette richesse, mais aussi des difficultés que représente le fait d'être imprégné, de différents cultures et identité multiples.

L'extrait suivant représente un exemple qui contiennent ces thèmes:

« Tu n'as pas tort », reconnut Naïm. « Sauf que l'anticommunisme n'a jamais été ma doctrine, alors que les idéaux du communisme, j'y ai cru, nous y avons tous cru. Nous avons épousé cette doctrine pour des raisons honorables, et nous nous retrouvons cocus. »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid. P 253

<sup>2</sup> Ibid. P440

### 3- L'exil comme une figure de trahison

Pour Mourad la dignité est d'être fidèle au pays, aux racines et tout ce qui compose l'originalité. C'est la résistance contre l'ennemie malgré la souffrance et la perte de soi. Ce qui lui mène à perdre la propreté de ses mains. Pour lui alors l'immigration d'Adam, Albert et les autres est une trahison du pays natal, c'est pour ça il choisi l'engagement et ses compromissions: « [...] étant resté, il a dû trouver des arguments, accepter au fil des évènements certaines compromissions qui allaient le conduire jusqu'a l'inacceptable. »<sup>1</sup>

Au contraire de ce dernier, Adam ne peut pas coexister avec le désordre du pays: « Dès les premières tueries, je suis parti, je me sauvé; j'ai gardé les mains propres. Mon lâche privilège de déserteur honnête. »<sup>2</sup>

Il a choisi plutôt la pureté de l'exil: « [...] toi et moi, nous avons dû nous éloigner du Levant pour essayer de garder les mains propres. Nous n'avons pas à en rougir, mais il serait aberrant de prôner l'exil comme solution unique à nos dilemmes moraux. »<sup>3</sup>

Adam croit qu'il a le droit de choisir le monde dont il est appartient: « Je suis né sur une planète, pas dans un pays [...] Mais la chose la plus importance, pour moi comme pour tous les humains, c'est d'être venu au monde ! »<sup>4</sup>

*Les Désorientés* insiste notamment, à travers ces thèmes (l'exil, l'amitié et les souvenirs) sur la disparition du pays et les valeurs sociales, bien dites du "modèle libanais" qui permettent aux diverses communautés de vivre ensemble en paix, avant que la guerre et les tensions religieuses ne détruisent cette harmonie.

---

<sup>1</sup> Ibid. P 20

<sup>2</sup> Ibid. P 21

<sup>3</sup> Ibid. P187

<sup>4</sup> Ibid. PP 61, 62

### Chapitre III : l'analyse thématique dans *Les Désorientés*

---

Amine Maalouf est à l'occasion de nous donne des indices pour comprendre les problèmes qui nous agitent actuellement: arabes et occidentaux. Les amis de divers religions et races: représentatif de la diversité. Ainsi la présence spirituelle et religieuse, qui vise à l'ouverture vers l'autre.

Après cette analyse des différents thèmes et de leur organisation dans le récit, nous constatons que la progression thématiques dans *Les Désorientés* est à thème constant car l'écrivain a abordé les mêmes thèmes du début jusqu'à la fin de l'histoire.

## **Chapitre IV**

### ***Les Désorientés, Autobiographique ou autofictionnel ?***

## **Chapitre VI : *Les Désorientés* autobiographique ou autofictionnelle ?**

---

Au cours de ce chapitre nous allons essayer d'analyser et d'étudier l'énonciation adoptées par Amine Maalouf dans son récit *Les Désorientés*. Notre objectif est de vérifier si le roman est un récit autobiographique ou autofictionnel.

### **I- L'autofiction**

La notion de l'autofiction est un néologisme apparu en 1977, utilisé par l'écrivain Serge Doubrovsky, qui l'a employé sur la quatrième de couverture de son livre *Fils*, dans lequel nous lisons:

Autobiographie ? Nom, c'est un privilège réservé aux importants de ce monde. Au soir de leur vie et dans un beau style. Fiction d'événement et de fait strictement réels; si l'on veut autofiction d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure du langage hors sagesse et hors syntaxe du roman, du traditionnel ou nouveau <sup>1</sup>

Il a défini l'autofiction comme une : « Fiction, d'événement et de faits strictement réels. Si l'on veut, autofiction, d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure d'un langage en liberté ». <sup>2</sup>

Cependant, Gérard Genette propose la définition suivante de l'autofiction : « est de l'autobiographie empruntant les formes narratives de la fiction » <sup>3</sup>

L'autofiction est une combinaison d'éléments relevant d'une part de l'autobiographie et d'autre part de la fiction, dans l'œuvre littéraire :

---

<sup>1</sup> Serge Doubrovsky, *Fils*, Ed Galilée, Paris, 1977, p 469.

<sup>2</sup> GRID Amina, L'Autofiction comme projection du moi « REEL» Dans *Le quai aux Fleurs* ne répond plus de Malek Haddad, Mémoire de Master, Université Mohamed Kheider-Biskra, 2013, p 30.

<sup>3</sup> BOUDECHICHA Sarra, Les mo(n) de la fiction dans *Les victimes de l'imaginaire* De Wahid ZIADI, mémoire master, Université Mohammed Seddik Ben Yahia, Jijel, juin 2016, p 16

## Chapitre VI : *Les Désorientés* autobiographique ou autofictionnelle ?

---

Quand on écrit son autobiographie, on essaie de raconter son histoire de l'origine jusqu'au moment où l'on est en train d'écrire, l'archétype étant rousseau. Dans l'autofiction, on peut découper son histoire en prenant des phrases tout à fait différentes et en lui donnant une intensité narrative d'un type différent de l'histoire, qui est l'intensité romanesque.<sup>1</sup>

L'œuvre autofictionnelle est donc un récit qui se base sur des faits réels, mais la structure et les techniques narratives sont inspirées de la fiction.

Philippe Lejeune affirme que :

Tous les textes de fiction dans lesquels le lecteur peut avoir des raisons de soupçonner, à partir des ressemblances qu'il croit devenir, qu'il y a identité de l'auteur et du personnage, alors que l'auteur, lui, a choisi de nier cette identité, ou du moins de ne pas l'affirmer. »<sup>2</sup>

De toute manière, l'autofiction apparaît comme un détournement fictif de l'autobiographie. Elle se transforme en autofiction en fonction de son contenu, et du rapport de ce contenu à la réalité.

Pour notre part, nous considérons notre corpus *Les Désorientés* comme une œuvre autofictionnelle, selon les critères de l'autofiction défendue par Doubrovsky, dont on peut résumer le concept d'homonymie (entre auteur, narrateur, personnage) à travers les éléments suivants:

- L'identité de l'auteur ressemble celle du personnage narrateur.
- La vie de l'auteur ressemble à l'histoire racontée.
- L'énonciation est apparue par le pronom « je ».

---

<sup>1</sup> MEZOUAR Asma, dimension autobiographique dans l'œuvre « Entendez-vous dans les montagnes » de Maïssa bey, Université Abou Baker Belkaid-Tlemcen, 2017, p 12.

<sup>2</sup> Bourab Lilia, l'écriture dans En souvenirs de soi d'Aïssa Khalladi, Mémoire présenté en vue de l'obtention de master, université Mohamed Seddik BN Yahia, 2017/2018, p60.

## Chapitre VI : *Les Désorientés* autobiographique ou autofictionnelle ?

---

### II- Le « je » dans *Les Désorientés*

Dans *Les Désorientés*, le je de l'auteur ressemble à celui du personnage principal. Les événements racontés penchent beaucoup plus vers la fiction que vers le réel.

Le prénom d'Adam dans l'histoire porte la première lettre de celui de l'auteur Amin, (Adam). En outre, à côté de l'utilisation du pronom personnel "je", il existe beaucoup des points communs entre eux:

Né à Beyrouth en 1949, amine Maalouf vit en France depuis 1976. Il est l'auteur de plusieurs livres dont *Léon L'Africain*, *Samarcande*, *Le Rochet de Tanios* (prix Goncourt 1993), *Les Identités meurtrières et Origines*. Il a reçu en 2010 le prix Prince des Asturies pour l'ensemble de son œuvre. Il est membre de l'Académie française depuis 2011.<sup>1</sup>

- Les deux sont de nationalité libanaise :

Le pays natal du personnage principal est le même que l'écrivain, qui est Liban, mais dans le récit Maalouf préfère plutôt le terme Levant: « *J'avais beau tourner la chose dans ma tête, je ne voyais autour de moi que violence et régession. Dans cet univers levantin qui ne cessait de s'obscurcir...* ».<sup>2</sup>

- Les deux sont orientés vers l'exil en France en conséquent de la guerre, en 1976 :

*Nous étions jeunes, c'était l'aube de notre vie, et c'était déjà le crépuscule. La guerre s'approchait. Elle rampait vers nous, comme un nuage radioactif ; on ne pouvait plus l'arrêter, on pouvait tout juste s'enfuir. Certain d'entre nous n'ont*

---

<sup>1</sup> MAALOUF, Amin, *Les Désorientés*, Grasset, Paris, 2012, p03

<sup>2</sup>Ibid. P61

## Chapitre VI : *Les Désorientés* autobiographique ou autofictionnelle ?

---

*jamais voulu l'appeler par son nom, mais c'était bien une guerre, «notre» guerre, celle qui, dans les livre d'histoire, portait notre nom. <sup>1</sup>*

- Les deux sont passionnés de l'écriture, la littérature et l'Histoire :

Ce point commun entre Adam et l'auteur, est apparu évidemment par l'habitude du personnage d'écrire tous ses impressions dans son journal intime, ainsi son intérêt par rapport la littérature et l'Histoire :

*[...] je ne vois que les pins d'Alep, je respire la brise qui les a caressés, et j'aimerais ne plus bouger d'ici jusqu'à la fin des temps. À lire, à écrire, à rêvasser, suspendu entre les sommets arrondis et l'entendue marine. Une voix dans ma tête ne cesse de murmure que bientôt je me laisserai.<sup>2</sup>*

- Maalouf et Adam ont la même profession du journaliste : « Je venais de publier un article sur Attila dans un petit mensuel d'histoire qui avait consacré un numéro spécial aux « Invasions barbares », et je ne m'attendais pas à être lu hors des limites de la France. »<sup>3</sup>
- L'adolescence et la jeunesse d'Adam correspond à celle de l'auteur :

Ses vertus, en somme, l'ont perdu ; mes manquements m'ont sauvé. Pour protéger les siens, pour préserver ce que ses pères lui ont légué, il s'est battu comme un fauve. Pas moi. Dans la famille d'artistes où j'ai grandi, on ne m'a pas inculqué les mêmes vertus.<sup>4</sup>

Adam, raconte des faits et des évènements sur lui, de façon minutieuse, ce qui nous donne la sensation que c'est A. Maalouf qui parle. Mais aussi, ce qui nous a fait

---

<sup>1</sup> Ibid. P35

<sup>2</sup> Ibid. P59

<sup>3</sup> Ibid. P165

<sup>4</sup> Ibid. PP20/21

## **Chapitre VI : *Les Désorientés* autobiographique ou autofictionnelle ?**

---

confondu entre la fiction et la réalité dans la vie de l'héros et de l'auteur. Il donne également la parole à d'autres personnages, comme s'il veut nous transmettre ses visions et ses opinions par rapport à l'histoire fictive narré.

Aussi, la grande ressemblance entre le personnage narrateur Adam, et l'écrivain Amin Maalouf, l'utilisation du pronom personnel " je " qui renvoie à l'auteur, ainsi que son l'histoire fictive qui ressemble à la vie réelle de l'écrivain, tous ces détails nous aide à confirmer que *Les Désorientés* est un roman autofictionnel.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

A la fin de ce modeste travail, nous pouvons dire que notre analyse du corpus, avait pour objectif d'apporter des réponses aux questions de la problématique, posées préalablement dans l'introduction.

Après l'achèvement de cette recherche, nous avons découvert la spécificité de l'écriture Maaloufienne, à travers son roman *Les Désorientés*, paru en 2012, et qui est écrit alors pendant les événements du Printemps Arabe. Nous constatons que c'était l'occasion pour l'auteur de se souvenir d'une réalité douloureuse, celle de la guerre civile libanaise, laquelle ressemble à celle du printemps Arabe.

Rappelons que notre problématique était centrée sur l'étude des procédés narratifs, et les différentes stratégies d'écriture, employées par Maalouf dans *Les Désorientés*: à la lumière des thèmes et les structures employés par Amin Maalouf, quelles sont les stratégies d'écritures adoptées par l'auteur dans *Les Désorientés*, et est ce que le roman est autobiographie ou autofictionnel ?

La réponse est que: *Les Désorientés* est un roman complexe, parce que l'auteur utilise un style d'écriture très spécifique. En effet, le roman se compose en premier lieu, de plusieurs récits, dont le récit cadre est celui d'Adam, et d'autres récits enchâssés avec les personnages: Sémiramis, Dolorès, Naïm, Albert, Ramez, Ramzi ... etc.

Une deuxième stratégie d'écriture est employée par Maalouf, c'est l'élaboration du journal intime d'Adam, qui joue un rôle très important dans la narration de l'histoire de sa jeunesse. Les passages de ce journal sont en italique, avec des dates précises. L'écrivain nous présente ses passages à travers un narrateur externe, qui se manifeste par le pronom personnel " il ". Sa voix intervient comme un intermédiaire entre le lecteur et Adam, ce qui nous facilite l'accès au texte.

La troisième stratégie d'écriture est le recours de l'auteur aux lettres intimement conservées chez Adam. Il nous présente ces lettres comme s'il voulait nous confirmer les faits racontés dans l'histoire de diverses manière. Également la technique du dialogisme utilisée pour l'élaboration de la situation finale du roman.

## Conclusion générale

---

Certes, on constate que *Les Désorientés* est un roman autofictionnel, dans lequel Maalouf raconte une histoire, à travers divers protagonistes fictifs, avec un recours à sa vie réelle. Bien dite, il laisse des traces transparentes de sa vie privée.

Concernant les thèmes abordés dans le roman, on cite: l'exil, l'amitié, les souvenirs, la fragmentation communautaire, l'amour, la mort, le déchirement culturel. L'enchaînement de ces thèmes nous annonce une progression à thème constant, car l'écrivain a abordé les mêmes thèmes, du début jusqu'à la fin du roman.

Les personnages dans *Les Désorientés*, ne font que de se souvenir, de ressentir et se prolongent dans leur passé, en essayant de comprendre leur effet sur leur présent. Comme il déclare l'auteur à la quatrième de couverture, aucun des personnages ne correspond à une personne réelle, mais aussi aucun d'entre eux n'est entièrement imaginaire. Alors, sont inspirés de la réalité. Ils sont issus de différentes religions et racines. Mais, ce qui les rassemblent vraiment c'est leur amitié qui demeuré malgré l'éloignement et l'exil, éternel.

Également, l'auteur à travers le titre du roman, a voulu donner une certaine valeur à tous les protagonistes qui réalisent l'histoire conté, en utilisant l'adjectif " désorienté ". Un désorienté ou les désorientés, se sont les amis qui ont perdu leur orient.

Le message que nous avons retenu après la lecture du récit, est en quelque sorte celui d'accepter la différence de l'autre, et de dépasser les problèmes communautaires liés à la religion et la culture en vu d'un monde meilleur.

Amin Maalouf, dans cette œuvre, nous a donné à voir une partie du monde Arabe en général, et le Liban en particulier qui regroupe diverses ethnies et religions, surtout pendant la fin du XX siècle. Il a réussi donc à présenter d'autres espaces dans un autre temps. Certes, Maalouf a mis en commun Orient/Occident, il installera son écriture dans l'entre-deux pour jeter en quelque sorte le pont entre ces deux pôles, comme une mixture histoire/fiction.

## Conclusion générale

---

*Les Désorientés* est une œuvre qui n'attend que des lecteurs avec des esprits curieux, pour découvrir et redécouvrir sa dimension culturelle, historique, et surtout sa dimension humaine.

# **Références bibliographiques**

### Liste des références

#### Corpus

MAALOUF, Amin, *Les Désorientés*, Ed Grasset, Paris, 2012

#### Autres Ouvrages consultés

- MAALOUF, Amin, *Les origines*, Paris, Grasset, 2004.
- MAALOUF, Amin, *Les Identités meurtrières*, Paris, Grasset, 1998.

#### Dictionnaire

- Paul ARON, DENIS, Saint-Jacques, ALAIN, Viala, *Le Dictionnaire Du Littéraire*, France, juin, 2010.
- Le Petit Larousse. Ed Larousse. 2013.

#### Ouvrages théoriques

- 1 - LEJEUNE Philippe, *Le pacte autobiographique*, Paris, Ed Seuil, 1975.  
  
Soi, France, Ed Presses, 2009.
- 2 - Serge Doubrovsky, *Fils*, Ed Galilée, Paris, 1977.
- 3 - CALAS, Frédéric, *Le roman épistolaire*, Ed Armand Colin, Paris, 2007.
- 4 - Dominique MINGUENEAU, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Ed Seuil, 2002.

## **Références bibliographiques**

---

- 5- LARRÉ LIONEL, *Autobiographie amérindienne*, Presses universitaires de Bordeaux, France 2009.

## **Thèses et mémoires consultés**

- 1- GRID Amina, *L'Autofiction comme projection du moi « REEL »* Dans *Le quai aux Fleurs ne répond plus* de Malek Haddad, mémoire de Master, Université Mohamed Kheider-Biskra, 2013.
- 2- BOUDECHICHA Sarra, *Les mo(n) des de la fiction dans Les victimes de l'imaginaire* De Wahid ZIADI, mémoire master, Université Mohammed Seddik Ben Yahia, Jijel, juin 2016.
- 3- MEZOUAR Asma, *Dimension autobiographique dans l'œuvre « Entendez-vous dans les montagnes »* de Maïssa bey, Université Abou Bakr Belkaid-Tlemcen, 2017.
- 4- LAOUICI Amina, *L'écriture du tragique dans Le Jour du roi* d'Abdallah Taïa, mémoire de master, université Mohammed Seddik Ben Yahia, Jijel, Juin 2015.
- 5- GHOUTHY, Soumia, *Stratégies d'écriture et fusion romanesque entre histoire et fiction dans HARRAGUA* de Boualem SENSAL, mémoire de master, université Mohamed Khider de Biskra, 2015/2016.
- 6- Bourab Lilia, *l'écriture dans En souvenirs de soi* d'Aïssa Khalladi, mémoire de master, université Mohamed Seddik BN Yahia, 2017/2018.

## **Sites internet**

- 1- [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Philippe\\_Lejeune\\_\(auteur\)diez](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Philippe_Lejeune_(auteur)diez)  
L'Autobiographie/. Consulté le 26/04/2019 à 22:54.

## Références bibliographiques

---

- 2- [https://www.autopact.org/pact\\_autobiographique.html](https://www.autopact.org/pact_autobiographique.html). Consulté le 21/05/2019 à 21:38h
- 3 - <http://www.les-clés-du-moyen-orient.com/Amin-Maalouf-les-désorientés.html>. Consulté le 13/02/2019
- 4 - [http://www.fabula.org/atelier.php? La notion de case aveugle chez p%2<sup>E</sup> Lejeune](http://www.fabula.org/atelier.php?La%20notion%20de%20case%20aveugle%20chez%20Lejeune). Consultés le 18 mai 2019 à 15.16.
- 5 - <https://www.assistancescolaire.com>. Consulté le 06.03.2019.
- 6 - [http:// www.press.fr/doc/geo-003-4010-1985](http://www.press.fr/doc/geo-003-4010-1985). Consulté le 21/02/2019
- 7- <https://www.etudier.com/disertation/à-quoi-sert-le-titre-du-loeuvre>. consulté le 08/02/2019
- 7- <https://www.erudit.org/fr/revues/pr/2008-v36-43pr2552/01963ar/>. Consulté le 15/02/2019
- 9 - [http : www.code-couleur.com/signification/jaune.html](http://www.code-couleur.com/signification/jaune.html). consulté le 30/02/2019
- 10- <https://diacritik.com/2016/07/25/jean-ricardou-1932-2016-l'aventurier-du-nouveau-roman/>. Consulté le 31/03/2019
- 11 -Egi Volterrani, « Amin Maalouf .Autobiographie à deux voix », Entretien, 2001. <http://www.aminmaalouuf.org> / Document 10442html. Consulté le 26/05/2019
- 12- Duchet, Claude, *Eléments De Titrologie Romanesque*, disponible sur: [www.100pour100culture.com/le-billet/le-titre-dune-oeuvre-litteraire](http://www.100pour100culture.com/le-billet/le-titre-dune-oeuvre-litteraire). Consulté le 25/05/2019

## Références bibliographiques

---

13- Jean. J. Rousseau. <http://www.lettres.org> / confessions / préambule\_  
texte. Htm. Consulté le 13/06/2019.

# Résumés

## Résumé

Notre travail de recherche s'intitule stratégies d'écriture dans *Les Désorientés* de l'écrivain francophone Amin Maalouf. Dans ce roman, l'écrivain juxtapose entre des histoires différents mais se sont linéaire, à travers lequel il s'inspire les événements de sa jeunesse. Dans ce roman Maalouf relate l'histoire d'un groupe d'amis pendant leur jeunesse et après la guerre civile au Liban, où ils sont perdu de vue, et chacun d'entre eux suivant sa voie: certains ne voulaient pas quitter leur partie natal, d'autres sont émigrés aux États-Unis, au Brésil ou en France. Mais à l'occasion de la mort de l'un d'entre eux, des souvenirs et une nostalgie communs aux amitiés défaite leur permettent de se rassembler autour de ses souvenirs. *Les Désorientés* est l'un des chefs-d'œuvre dans lesquels on retrouve l'histoire, le voyage, les problèmes identitaires, ainsi que les conflits ethniques et religieuses ...

**Mots clés** : les désorientés, narration, polyphonie, dialogisme

## ملخص

عنوان بحثنا هو دراسة تقنيات الكتابة المدرجة في رواية "التائهون" للكاتب الفرانكفوني "أمين معلوف"، التي قام من خلالها بالدمج بين قصص مختلفة ولكنها متكاملة، أين استلهم هذا الأخير أحداث القصة من فترة شبابه فقد نهل من معين أحلامه بقدر ما نهل من ذكرياته. كان أبطال الرواية متلازمين في فترة شبابهم ثم شتتتهم الحرب الأهلية بلبنان بعضهم أبقى أن يغادر وطنه الأم، والبعض الآخر هاجر إلى الولايات المتحدة، البرازيل أو فرنسا، وأخذتهم الدروب التي سلكوها في اتجاهات مختلفة، ولكن بمناسبة وفاة أحدهم سيجمع شملهم بعض الذكريات المشتركة وحنين لآبرء منه للزمن الذي مضى. إذن رواية التائهون عبارة عن مجموعة شاملة من المواضيع حيث نجد التاريخ السفر مشكل الهوية الصراعات العرقية والدينية...

**الكلمات المفتاحية:** التائهون، السرد، متعدد الأصوات، الحوار.

## **Abstract**

Our research is about studying the writing techniques that are used in the novel *les Désorientés* by the francophone writer Amin Maalouf in which he integrated between many different completed stories from his youth, he inspired from his dream and his memories. The heroes of the novel were united since their youth but the civil war in Lebanon has separated them. Some did not leave their own country but the others left it and settled in United States, Brazil and France as refugees and took them the paths they took in different directions, but they reunited whenever anyone of them died, because of their common memories and the nostalgia to the past. So the novel *les Désorientés* is a comprehensive set of topics of history, identity problems, and ethnic and religion conflicts.

**Key words** : *les désorientés*, narration, polyphony, dialogism.